**LE CAMPING AU TDV**

**Contexte** :

1. A l’AG il a été voté : *« Le camping comme élément constitutif du projet du TDV et donc obligatoire l’été : vivre l’aventure avec une part prise de risque. »*

2. Un constat que le camping au TDV devient de plus en plus un camping « confort » plutôt qu’un camping « aventure » -> revenir à l’essentiel

**C’est quoi le camping au TDV ?** Le camping au TDV c’est un moment central, une aventure pour se dépasser, grandir. Le camping est générateur de groupe.

1. Le camping c’est une **aventure**

**Investir les enfants de cette aventure** : choix de l’itinéraire, du lieu où ils vont dormir, préparation du repas en amont ou sur le camp, porter du matériel, etc. Chacun.e a quelque chose à apporter au groupe dans cette aventure.

Cet investissement des enfants n’empêche pas le côté ludique (avec par exemple des jeux, une aventure, un défi…).

**Le camping c’est le dépassement** : physique mais aussi mental. Le camping ce n’est pas faire la même chose qu’au TDV mais dans un champ.

Le dépassement permet aux enfants de sortir du paraître ou de la frime et d’aller chercher ce qui les pousse au fond d’eux à vivre une telle aventure. Cela peut être un vrai point d’appui dans la construction de l’enfant (notamment de l’adolescent.e). Le dépassement physique ou mental va permettre de créer une solidarité entre les enfants.

1. **Un moment d’inconfort, tout en sécurité** : en camping il faut continuer à assurer la sécurité physique et émotionnelle des enfants : l’aventure ne doit pas effrayer, ni se faire sentir en danger.

Comment réduire l’inconfort ?

**Prévoir un temps d’échange avec les enfants** en amont du camping : prendre le temps de répondre à leurs questions, entendre leurs craintes, etc.

**S’adapter aux enfants du groupe**: l’objectif du camping c’est de permettre à chaque enfant d’aller le plus loin possible : ce plus loin sera différent pour chaque enfant ! L’aventure ne sera pas la même selon l’âge des enfants du groupe mais aussi selon leur niveau d’expérience en camping et/ou au TDV. En fonction on peut partir plus ou moins loin, plus ou moins longtemps (dormir plus d’une nuit sous la tente ?), porter plus ou moins de matériel, etc.

Le vécu commun créé lors de la marche ou du temps de préparation du lieu de campement, permet de souder le groupe, les amitiés et aide à surmonter certains obstacles générés par l’inconfort du camping.

L'inconfort c’est aussi accepter de se détacher de certaines affaires matérielles et d’accepter de ne prendre que l’essentiel. Le minibus reste à disposition des anims et des enfants pour notamment assurer la sécurité des enfants (couvertures supplémentaires, soins, et affaires de camping selon les groupes) mais il doit rester en soutien et pas en quelque chose d’acquis. De plus, la venue du camion sur le terrain coupe parfois l’ambiance créée par les groupes.

*/!\ les petits ne sont pas à sous-estimer : si on croit en eux ils sont capable de beaucoup !*

1. Le camping c’est **un moment central, un temps fort du TDV**

Cela nécessite de **prendre le temps** :

* En amont pour la préparation : par exemple on pourrait utiliser la matinée qui précède le camping comme temps de préparation avec les enfants
* Sur le moment : pour observer ce qui nous entoure, rigoler avec les copains, regarder les étoiles, etc.
* Et après : on peut par exemple prolonger le temps du matin au lieu de ranger directement après le petit déjeuner (quitte à envisager un pique-nique pour le midi)

Cela nécessite **un investissement de la grande équipe au complet** (qui va permettre de la souder) :

* Coté direction : doit porter ce projet, plus de souplesse sur le rythme de la journée qui suit le camping, etc.
* Coté animateur.trice : pour porter le camping comme un moment fort avec les enfants
* Coté Z : adaptation à cet évènement qui va changer l’organisation habituelle (de la préparation des repas par exemple)